

Omar Porras monte
L'éveil du printemps,
de Wedekind, à Monthey
Culture, page 35



Le Théâtre Barnabé, à Servion,
emmène son public dans
un *Vol direct pour Broadway*
Sortir ce week-end, page 38



Temps Libre

Vie à deux

En couple, sans enfants, un choix hors normes

Des hommes et des femmes décident de ne pas avoir de progéniture et l'assument. Témoignages

Aline Verdun

«Quand ma mère était jeune, le pasteur faisait le tour des maisons du village et conseillait fortement de faire le prochain enfant. Ne pas en avoir, ça ne se faisait pas», se souvient Denise Bellanger, 57 ans, mère de famille d'origine québécoise vivant à Berne.

Auparavant, fonder une famille était la norme établie. Aujourd'hui, dans les pays européens, cette réalité est bousculée. Le démographe et maître d'enseignement à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'UNIL Jean-Marie Le Goff confirme: «Depuis 1975, soit la fin du baby-boom, il y a une augmentation d'environ 20 à 25% des couples sans enfants en Suisse.»

Et de poursuivre: «Dans les sociétés agricoles traditionnelles, il y a plus d'une centaine d'années, l'enfant était peu coûteux. Il pouvait travailler jeune pour subvenir aux besoins de la famille, car l'école n'était pas obligatoire. Mais de ressource, l'enfant est devenu coût.» Celui-ci est estimé à 820 000 francs pour les 18 premières années de vie, selon l'Office fédéral de la statistique (chiffre de 2004).

Ecoles, vêtements, soins, loisirs: l'investissement que représente un enfant, les publicitaires l'ont bien saisi. «Je n'avais pas envie d'avoir une vie cadrée sur le modèle que les industriels me vendent: une voiture break, un chalet en Valais, un téléphone portable et une carte bancaire pour mon enfant de 8 ans», raconte le quinquagénaire lausannois Gilbert Lalou.

Pression pour le couple

«En Suisse, les pères n'ont pas, dans la plupart des cas, un vrai congé paternité. Il s'ensuit une spécialisation des tâches consécutives au congé maternité. C'est une pression supplémentaire pour le couple», explique Anne-Valérie Ryser, responsable de recherche au Centre de compétences suisse en sciences sociales. Cette réorganisation de vie occasionne, sinon des ruptures, souvent des conflits. «Mes parents ont traversé une grande crise après leur deuxième enfant, explique Philippa Lalou, femme de Gilbert. J'ai vu ma mère se sacrifier pour nous. Elle paraissait toujours fatiguée. Elle était le ministre de l'Intérieur. Tandis que mon père, au travail, était le ministre de l'Extérieur. Et aucune place pour la vie amoureuse. A mes yeux, la maternité rimait donc avec tristesse et solitude.»

La morosité du contexte socio-économique actuel influence aussi l'envie de donner la vie. Sans oublier l'instinct maternel qui ne frappe pas à toutes les portes: «Même avec un homme que j'aimais



De plus en plus de couples imaginent très bien leur vie sans avoir d'enfants. CORBIS

Quelques chiffres

Unions libres sans enfants	96 650 personnes en 1980 308 701 personnes en 2000 (soit une augmentation de 180%)
Nombre moyen d'enfants par femme	2,04 en 1970 1,44 en 2006 1,48 en 2008 1,54 en 2010 1,49 en 2011
Naissances hors mariage	15,4% en 2006 17,1% en 2008 18,6% en 2010
Nombre de mariages célébrés	41 500 mariages en 2011, soit une diminution de 4,1% par rapport à 2010

très fort je n'ai pas ressenti l'envie d'enfants», confie la Lausannoise Monique Bosquet, 47 ans.

Parrains plutôt que papas

Ne pas avoir d'enfants est donc toujours considéré comme un choix hors normes. Gilbert Lalou rétorque: «Il y a tellement de couples avec des enfants qui n'assument pas leur rôle sur le plan éducatif que je ne vois pas en quoi ceux qui n'en ont pas sont égoïstes ou anormaux.»

Ne pas être parent, ne signifie pas pour autant éviter les bambins à tout prix. «Au niveau personnel et individuel, ce qui est important c'est de rester proche du monde de l'enfance et de garder un contact intergénérationnel, précise Anne-Valérie Ryser. Il ne s'agit pas de s'enfermer dans un groupe social en particulier.» D'ailleurs, ces adultes sans enfants peuvent seconder les parents, pallier leur absence, s'investir

quand la solidarité familiale fait défaut. Laurent Palezza, restaurateur de 57 ans, raconte: «J'ai vu grandir Sacha, qui a commencé à travailler avec moi comme apprenti. Je le côtoie depuis plus de vingt ans. Il a perdu son père. Sa famille vit loin. Je l'ai aidé quand il a eu des ennuis. Je me suis occupé de ses deux enfants lorsque sa femme est partie. Ses petits nous adorent, ma compagne et moi.»

Au final, les couples soupèsent aujourd'hui les contraintes avant d'enfanter. Car avoir des enfants, s'en occuper tout en continuant à travailler, subvenir correctement à leurs besoins peut parfois sembler trop compliqué. «Les gens ne font pas autant d'enfants qu'ils voudraient. Il y a un écart énorme entre la famille idéale et la famille réelle. La famille idéale est plus grande que la famille réelle», conclut Anne Valérie Ryser.

Dentelles, perceuses et découvertes fashion

Mode
L'Atelier6 de Renens présente plusieurs créateurs locaux lors d'un événement mode et bijoux

Les fashionistas peuvent bloquer leur week-end pour se rendre à l'événement Dentelles et perceuses, organisé par l'Atelier6 de Renens. Au programme, une quinzaine de stylistes et créateurs de bijoux vous présenteront quelques-unes de leurs pièces. Sans oublier quelques animations et performances. Comme ce tricot urbain qui permettra de faire une énorme couverture en assemblant les carrés réalisés par les personnes présentes ce week-end.

Parmi les créateurs invités, la Fribourgeoise Carole Frossard, de la marque Little Chaperon, proposera un vaste choix de foulards pour l'été. «Cette collection estivale se compose de pièces presque toutes uniques. Il y en a au format bandana et d'autres de 160 cm sur 160 cm. Certaines ont été réalisées avec des T-shirts récupérés pour un look streetwear.» Quelques pièces de sa dernière collection hivernale seront aussi présentées. T-shirts, bijoux, robes, les coups de cœur potentiels seront nombreux. **Y. T.**

Dentelles et perceuses, les 5 mai de 12 h à 1 h du matin, le 6 mai, de 11 h à 18 h. Entrée 5 fr. Atelier6, rue du Chêne 15 à Renens. www.atelier6.ch



Hydrater son visage en trois minutes

Cosmétique
Le nouveau masque de L'Occitane, à base d'eau d'angélique, rafraîchit et ravive le teint des femmes pressées

On ressent un léger picotement suivi d'une impression de fraîcheur sur le visage, une fois le masque appliqué en couche épaisse. A base d'eau d'angélique bio, une plante aux vertus hydratantes et vitales, ce gel rafraîchissant prend soin des peaux assoiffées en trois minutes. Son odeur légère et estivale s'estompe rapidement. Pratique, il ne se rince pas. Le surplus est retiré à l'aide d'un coton humide. On peut l'utiliser plusieurs fois par semaine. Dans la même gamme intitulée Rosée du Matin, L'Occitane a également sorti un gommage et un brumisateur. **R.M.**

Masque Rosée du Matin. A l'huile essentielle et eau d'angélique bio. L'Occitane. 75 ml, 38 fr.

